



*Réunion tenue au Cinémarine de Saint-Gilles-Croix-de-Vie
le jeudi 13 décembre 2018*

Allocution de Pierre Réto lors de la remise de la médaille de
l'assemblée nationale par le député Stéphane Buchou

Monsieur le député,

Je vous remercie pour cette distinction que vous avez voulu m'attribuer à titre personnel...Je vous avoue que cette appellation m'a un peu gêné, mais vous venez de dire qu'elle rejaillissait aussi sur tous les bénévoles autour de moi. Cela me va mieux. Si je l'ai acceptée volontiers, c'est surtout pour que soit mis en valeur l'un des trois piliers de notre citoyenneté française qui est celui de la fraternité -indissociable bien sûr de la liberté et de l'égalité- et qui en est sans doute le ciment.

Pour moi, la fraternité commence, comme son nom l'indique, à se vivre dans la famille stricte et élargie puis à notre porte dans un regard attentif et bienveillant pour nos voisins, surtout ceux qui sont plus isolés. C'est la dimension plus personnelle, comme une étincelle d'humanité.

Mon expérience m'a montré que cela ne suffit pas et que seul on ne peut pas grand-chose. Il est essentiel de l'inscrire dans une dimension collective qui lui donne une autre force : plus il y a d'étincelles, plus le feu prend, éclaire et réchauffe. Oui, les associations sont indispensables : à 20, 50, 100, on décuple, on centuple les résultats obtenus. Je le constate à Habitat et Humanisme pour l'accueil et l'accompagnement dans la recherche d'un logement adapté pour des personnes en difficulté, à la Paroisse ND de la Vie dans l'accompagnement des familles en deuil à un moment bien douloureux de la mort d'un être cher, à Horizons Nouveaux qui soutient financièrement des projets éducatifs et de santé à Madagascar, en République Dominicaine et au Congo Brazzaville et bien sûr à ARPSG -Accueil des Réfugiés au Pays de Saint-Gilles-Croix-de-Vie-. La fraternité y est encore plus nécessaire car elle s'adresse à des personnes qui avaient souvent une belle situation dans leur pays et qui pour sauver leur vie et celle de leur famille, ont dû le quitter et arrivent chez nous après des épreuves terribles, ayant tout perdu, ne connaissant personne ni souvent notre langue et devant repartir à zéro. La fraternité n'a pas de frontières.

Je voudrais surtout dire merci à tous les nombreux bénévoles qui tous les jours donnent leur temps, leurs compétences, leur argent, pour faire que notre monde soit plus humain et plus fraternel. Je suis émerveillé de leur nombre et de leur dévouement. Il suffit souvent de faire appel à notre réseau et des situations qui semblaient impossibles trouvent assez rapidement une solution. J'aimerais citer leurs noms mais la liste serait trop longue et j'en oublierais. Leur action ne se voit pas bien souvent mais nous savons tous que le bien ne fait pas de bruit (et que le bruit ne fait pas souvent de bien).

Et lorsque nous pouvons compter sur les collectivités locales, les chefs d'entreprise, les autres associations pour nous aider, c'est encore beaucoup plus vrai. Merci à tous ceux qui nous accompagnent déjà et à ceux qui les rejoindront bientôt, nous l'espérons.

Pour terminer, je voudrais rappeler l'article 1 de la déclaration universelle des droits de l'Homme dont nous connaissons tous la première phrase mais beaucoup moins la deuxième : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

Ce n'est donc pas un choix mais un devoir. Pour un enseignant, il est bien normal de faire ses devoirs.... Qui sont devoirs d'humanité tout simplement.... Et sources de joies profondes.

Pierre RETO